Recherches sociographiques

Yvan LAMONDE, *L'heure de vérité. La laïcité québécoise à l'épreuve de l'histoire*, Montréal, Del Busso, 2010, 223 p.

Yvan LAMONDE, *Trajectoires intellectuelles et politiques des XIX^e et XX^e siècles québécois*, Montréal, Del Busso, 2013, 353 p.

Matteo Sanfilippo

Volume 56, numéro 1, janvier–avril 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030278ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030278ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sanfilippo, M. (2015). Compte rendu de [Yvan LAMONDE, *L'heure de vérité. La laïcité québécoise à l'épreuve de l'histoire*, Montréal, Del Busso, 2010, 223 p. / Yvan LAMONDE, *Trajectoires intellectuelles et politiques des XIX^e et XX^e siècles québécois*, Montréal, Del Busso, 2013, 353 p.] *Recherches sociographiques*, 56(1), 195–197. <https://doi.org/10.7202/1030278ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

COMPTES RENDUS

Yvan LAMONDE, *L'heure de vérité. La laïcité québécoise à l'épreuve de l'histoire*, Montréal, Del Busso, 2010, 223 p.; Yvan LAMONDE, *Trajectoires intellectuelles et politiques des XIX^e et XX^e siècles québécois*, Montréal, Del Busso, 2013, 353 p.

Dans « L'espace et le temps : Paul Ricœur à Montréal » (2013), LAMONDE rappelle sa formation d'historien-philosophe. Cette formation lui a permis de développer une approche de l'histoire de la culture québécoise tout à fait particulière. Il a réfléchi sur l'enseignement et la pratique de la philosophie dans la Nouvelle-France, au Bas-Canada puis au Québec. Il a enregistré les influences européennes sur la philosophie et les sciences humaines dans la vallée du Saint-Laurent. Enfin, il a montré comment et combien la pratique de la philosophie a enrichi le débat politico-culturel au Québec au 19^e siècle.

Ses premières publications préfigurent sa recherche ultérieure sur la culture québécoise à cheval sur le 19^e et le 20^e siècle. Plus tard, il développe ce programme et arpente toute l'histoire du Québec, de sa genèse coloniale à notre siècle. Ses travaux plus récents, et en particulier les deux dont il est ici question, vont ainsi mettre en évidence les constantes au cœur de la culture et de la vie québécoises, soulignant le rôle de plaque tournante joué par certaines périodes : celle qui va des Rébellions à la Confédération et celle qui va de la crise des années 1930 aux changements des années 1960.

Dans l'analyse des deux périodes apparaissent en exergue deux éléments de l'histoire québécoise : la crise du laïcisme et de la laïcité et l'affirmation du clergé en tant qu'acteur social et politique au 19^e siècle, devant l'impossibilité d'une autonomie politique réelle. À quoi s'ajoute, au 20^e siècle, l'incapacité à renverser cette affirmation, même quand le Québec atteint un degré d'autonomie politique significatif (voir ses réflexions conclusives dans *L'heure de vérité*). Dans une certaine mesure, sa réflexion tourne toujours autour d'une défaite, qui n'est pas (ou n'est pas seulement) celle de la Conquête et de la perte de l'indépendance politique, mais celle provoquée par l'impossibilité d'élaborer une véritable autonomie, vis-à-vis du Canada anglais comme du clergé catholique.

Il s'agit d'une défaite politique, mais aussi d'une défaite « existentielle », sur laquelle Lamonde est revenu très récemment (LAMONDE, 2012). Les deux livres recensés ici en retracent les principaux aspects. Ils montrent comment l'Église catholique a offert au Québec un *ersatz* identitaire, mais en lui imposant une étreinte suffocante, dont la province n'a jamais su ni pu se libérer. Avoir une défaite au fondement de sa propre identité politique induit une ambivalence entre l'ouverture vers l'extérieur et l'incapacité d'être pleinement soi-même. Cette ambivalence peut devenir vertu quand elle multiplie les adhésions culturelles (voir

les chapitres sur le britannisme et l'américanité de Louis-Joseph Papineau dans *Trajectoires intellectuelles et politiques des XIX^e et XX^e siècles québécois* et la recherche dans les années 1930-1960 de nouvelles références européennes, en particulier françaises, ainsi que le texte de Lamonde (2009) sur « Une culture à la jonction de trois héritages : français, britannique, étatsunien ». Toutefois, si la complexité enrichit la société québécoise, elle rend en même temps difficile le développement d'« une culture civique commune » (*L'heure de vérité*, p. 198). En tout cas, Lamonde suggère que le Québec devrait s'attaquer frontalement à cette faiblesse, ne serait-ce que pour l'accepter.

Dans les deux ouvrages, au fort accent autobiographique et où l'historien intervient plusieurs fois à la première personne, Lamonde souligne l'unité programmatique de tous ses travaux. *L'heure de vérité* reprend la question de la crise du laïcisme, mais aussi celle de la pensée libérale et démocratique au Québec. Il se situe donc dans la lignée qui va de *Gens de parole* (1990) et *Louis-Antoine Dessaulles* (1994) à *Pour une reconnaissance de la laïcité au Québec* (2013), codirigé avec Daniel Baril. *Trajectoires intellectuelles et politiques des XIX^e et XX^e siècles québécois* réunit et réécrit plusieurs essais pour approfondir certains passages clés de la continuelle défaite politico-culturelle du Québec : de 1837 à la Confédération, et de la fin des années 1930 à la Révolution tranquille.

Les chapitres de ces volumes côtoient les grandes synthèses signées par notre auteur (mentionnons seulement son *Histoire sociale des idées au Québec*) et en reprennent certains thèmes auxquels l'auteur s'est d'ailleurs confronté maintes fois dans les dernières années. Ces deux ouvrages présentent par conséquent de nouvelles pièces au double puzzle constitué par la culture politique québécoise et l'œuvre fluviale d'Yvan Lamonde. En même temps, ils couronnent sa recherche et soulignent son inspiration « civique ». Lamonde a toujours maintenu séparée sa réflexion en tant qu'historien de sa réflexion en tant que citoyen, mais il apparaît clairement maintenant combien l'indignation et l'engagement du citoyen ont inspiré le travail de l'historien. Ainsi, dans *L'heure de vérité*, avoue-t-il simplement que tout son travail naît « d'une volonté de donner de la profondeur à un débat d'actualité » (p. 10).

Matteo SANFILIPPO

Università della Toscana.
matteosanfilippo@unitus.it

BIBLIOGRAPHIE

BARIL, Daniel et Yvan LAMONDE (dir.)

2013 *Pour une reconnaissance de la laïcité au Québec. Enjeux philosophiques, politiques et juridiques*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 174 p.

LAMONDE, Yvan

1990 *Gens de parole. Conférences publiques, essais et débats à l'Institut canadien de Montréal, 1845-1871*, Montréal, Boréal.

1994 *Louis-Antoine Dessaulles. Un seigneur libéral et anticlérical*, Montréal, Fides.

2000 *Histoire sociale des idées au Québec, Tome 1 : 1760-1896*, Montréal, Fides, 576 p.

2004 *Histoire sociale des idées au Québec, Tome 2 : 1896-1929*, Montréal, Fides, 336 p.

- 2009 « Une culture à la jonction de trois héritages : français, britannique, étatsunien », dans : Robert LALIBERTÉ (dir.), *À la rencontre d'un Québec qui bouge. Introduction générale au Québec*, Paris, Éditions du CTHS, p. 35-44.
- 2012 « La constellation de la défaite. Histoire d'un objet non identifié » [en ligne], *Analyses, revue de critique et de théorie littéraire*, 7, 3. [<https://uottawa.scholars-portal.info/ojs/index.php/revue-analyses/article/view/791>], consulté le 8 septembre 2014.
- 2013 « L'espace et le temps : Paul Ricœur à Montréal » [en ligne], *Fabula*, la recherche en littérature [<http://www.fabula.org/colloques/document1914.php>], consulté le 8 septembre 2014.

Notre-Dame de Québec 1664-2014, Québec, Septentrion, 2014 (coffret) : Paul LABRECQUE, *Notre-Dame-des-Victoires. Un monument historique sur la place Royale à Québec*; Georges GAUTHIER LAROCHE, *L'église pionnière de Québec. Origines et fondateurs (1615-1664)*; Jean-Marie LEBEL, *La paroisse Notre-Dame de Québec. Ses curés et leurs époques*; Denyse LÉGARÉ, *L'inspirante basilique-cathédrale. L'architecture de Notre-Dame de Québec*; Jean-Claude FILTEAU et Daniel ABEL, *Joyeuse lumière. Les vitraux de Notre-Dame de Québec*.

Ce coffret, réalisé à l'occasion du 350^e anniversaire de la création de la paroisse Notre-Dame de Québec, compte en fait cinq livres produits par six auteurs et couvre des thématiques distinctes. Il s'agit en quelque sorte de livres-souvenirs visant à couvrir les principaux aspects de l'histoire de la paroisse dans une présentation généralement thématique.

L'ensemble constitue une œuvre magistrale. Il procède d'un travail de présentation et d'édition qui comble les attentes des lecteurs. Destiné d'abord au grand public, tout en répondant aux exigences scientifiques, il offre une présentation dynamique de l'information, essentiellement factuelle et agrémentée de nombreuses illustrations. Les références significatives sont adroitement signalées dans le texte. Le texte se caractérise par la diversité des sujets traités, des thèmes ou sous-titres couvrant une page, voire un paragraphe. À certains égards, les volumes donnent parfois l'impression de contenir une histoire mise en image complétée par une information textuelle de qualité. Au total, le coffret compte plus de 1 100 pages, quelque 5 000 brèves histoires et environ 500 illustrations.

Un diamant étincelant! Les 500 illustrations en couleur, souvent en pleine page, voire en double page, font ressortir aisément tant les plans d'ensemble que la finesse des détails. Vues aériennes d'éléments architecturaux, vues de l'intérieur, sculptures, peintures, ex-voto, maîtres-autels, retables, tabernacles et chapelles, objets ou ornements religieux comme calices, patènes et croix de procession sont magnifiquement illustrés et, le cas échéant, documentés et expliqués.

L'ouvrage compte également un assortiment remarquable de bijoux d'accompagnement. De nombreux encarts explicatifs fournissent des informations complémentaires : brèves biographies des constructeurs, des artistes ou d'autres personnages, extraits de documents, de la bible, des contrats, des nominations, des plans et dessins d'architecte, etc.